

NOUS HABILLONS BLEUETTE



CULOTTE DE JERSEY AU PAYS DE LA FANTASIE

Pour la faire, vous demandez l'abandon d'un tricot hors d'usage et vous y trouverez facilement de quoi faire ce petit vêtement.

Le patron se taille en double. Lorsque vous l'aurez calqué et découpé, vous le poserez sur le tissu par rapport aux droits fils de celui-ci, comme il l'est sur le fond gris du dessin par rapport aux lignes de cadre.

Lorsque vous aurez taillé les deux morceaux dont l'assemblage constituera la culotte, vous n'aurez qu'à suivre les explications qui sont écrites sur notre dessin.

1° Vous formez chaque jambe de la culotte en pliant chaque partie en deux, dans le sens de la hauteur et en cousant la couture qui ferme la jambe (coulure d'entre-jambe).

Les deux parties de la culotte ainsi séparément préparées, vous les réunissez par les deux coutures du devant et du dos.

Au bas de chaque jambe, faites un ourlet dans lequel vous passerez un élastique large d'un demi-centimètre. En haut, faites l'ourlet dont la largeur vous est indiquée, il faut replier le tissu le long de la ligne brisée, et y passer un élastique ayant 19 centimètres de longueur.

La culotte est sans fermeture; c'est l'élastique de la ceinture qui permet de la passer et qui la retient froncée à la taille.

Si l'on voulait employer de la percale ou de la finette au lieu de jersey, il vaudrait mieux froncer le haut jusqu'à le ramener à la taille de Bleuette, laisser une petite fente libre à la partie supérieure de la

Petite Fleur des champs demande place au train bleu. Son titre d'alliée de Belgique mérite bien une place capitonnée.

En route, petite fleur.

Elle aime le bleu ciel : piété; le blanc, imagination rêveuse; le rose, caractère aimable; le doré, tendances artistiques vers le dessin suriout.

En fait d'aliments, il me paraît qu'elle aime à peu près tout ce qui se mange : signe de bon estomac et, par conséquent, de bon caractère.

En fleurs, les violettes : goût pour l'étude; myosotis : cœur sentimental.

En animaux : éléphants, singes, chiens de berger, ânes. Indépendance de caractère, cœur un peu jaloux en affection.

La preuve c'est qu'elle n'a pu « s'habituer à l'école et qu'elle aime mieux mademoiselle pour elle toute seule. »

Enfin, elle pleure à chaque anniversaire parce qu'elle devient chaque année plus âgée... De cela, je la gronde. Il faut, au contraire, être contente de grandir parce qu'on a plus de chance d'être mûre et utile.

C'est ce que font ses marraines des champs. La marguerite dit : « quand j'aurai porté, je réjouirai les jeunes filles qui me consultent pour savoir si on les aime. »

Et moi, dit la bleuette, j'aurai à m'en vanter quand elles auront pleuré parce qu'elles ne les aiment pas — ce qui arrive mal-